

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Bouvard et Pécuchet

Les deux personnages principaux forment un couple atypique : ils sont à la fois **très différents** quant à leur physique, leur caractère et leur passé, mais, **paradoxalement, ils partagent un grand nombre d'avis, d'envies et de croyances.**

Les deux amis ont 47 ans au début du roman et ils sont copistes, Bouvard dans une maison de commerce, Pécuchet au Ministère de la Marine.

- **Leur physique**

Bouvard est grand, d'allure relâchée et a l'air aimable :

Ses yeux bleuâtres, toujours entreclos, souriaient dans son visage coloré. Un pantalon à rand-pont, qui godait par le bas sur des souliers de castor, moulait son ventre, faisait bouffer sa chemise à la ceinture ;—et ses cheveux blonds, frisés d'eux-mêmes en boucles légères, lui donnaient quelque chose d'enfantin. (p. 46)

Pécuchet est plus petit, engoncé dans ses vêtements et a l'air sérieux :

On aurait dit qu'il portait une perruque, tans les mèches garnissant son crâne élevé étaient plates et noires. Sa figure semblait tout en profil, à cause du nez qui descendait très bas. Ses jambes prises dans des tuyaux de lasting manquaient de proportion avec la longueur du buste ; et il avait une voix forte, caverneuse. (p. 46)

- **Leur caractère**

Les deux compères ont des caractères très différents : ainsi, **Bouvard est plus extraverti et « artiste »** que **Pécuchet, qui est timide et réservé.** Leurs amis sont assez représentatifs de ces différences : Bouvard est ami avec Barberou, « très bon enfant, patriote, ami des dames et qui affectait le langage faubourien » (p. 53.) alors que Pécuchet l'est avec Dumouchel, qui « avait des opinions orthodoxes et la tenue sérieuse » (p. 54). Leur rire est également révélateur : celui de Pécuchet est particulier (« une seule note très basse, toujours la même poussée à de longs intervalles ») ; celui de Bouvard est continu, sonore, lui découvre les dents et lui secoue les épaules. Enfin, autres traits significatifs : Bouvard est plus porté vers les plaisirs physiques que Pécuchet (il a d'ailleurs failli épouser Mme Bordin, une voisine) et, à la fin de l'œuvre, Pécuchet fait preuve d'une grande religiosité alors que Bouvard reste hésitant.

Flaubert a peut-être peint des personnages très dissemblables afin de montrer « **l'universalité** » de la **bêtise** : des êtres différents et complémentaires peuvent partager les mêmes folies et la même bêtise.

- **Leurs opinions**

Malgré leurs caractères très différents, les deux compères partagent les mêmes idées. Le premier point d'accord des deux amis est la **banlieue**, qu'ils trouvent **assommante** à cause du tapage des guinguettes, et ils sont également **fatigués de la capitale. Politiquement, leurs opinions sont aussi les mêmes**, bien que Bouvard soit un peu plus libéral que Pécuchet qui est extrêmement conservateur. Ils partagent également la **même méfiance envers les femmes** : il vaut mieux vivre sans elles. En outre, en général, **ils critiquent tout** : « Ils dénigrèrent le corps des Ponts et Chaussées, la régie des tabacs, le commerce, les théâtres, notre marine et tout le genre humain, comme des gens qui ont subi de grands déboires. » (p. 52)

- **Leur passé**

Pécuchet est le fils d'un petit marchand et n'a pas connu sa mère, morte très jeune. On l'a retiré de pension pour le mettre chez un huissier qui fut envoyé aux galères pour ses malversations. Il a alors effectué une série de métiers puis, comme il avait une bonne écriture, il a fini comme expéditionnaire, « mais la conscience d'une instruction défectueuse, avec les besoins d'esprit qu'elle lui donnait, irritaient son humeur ». (p. 52)

Bouvard a passé son enfance aux bords de la Loire. Après des débuts dans le commerce, il s'est marié et a ouvert une confiserie. Six mois plus tard, son épouse a disparu en emportant la caisse. Les amis, la bonne chère et surtout la paresse ont précipité sa ruine. Il s'est alors retrouvé copiste. Tous deux se lancent cependant dans les études et les expérimentations avec le même enthousiasme.

Les autres personnages

- **Germaine** est leur servante dès leur arrivée à Chavignolles. Elle est souvent choquée par les expériences des deux amis.
- **Mme Bordin** est une voisine veuve qui séduit Bouvard. Mais celui-ci renonce à l'épouser car il découvre qu'elle est avare. En vraie normande, elle est en effet très attachée à la terre.
- **Mélie** est la servante avec qui Pécuchet entretient une liaison. Elle a déjà été employée par M. le comte et licenciée pour malhonnêteté. Elle semble aussi être la maîtresse de Gorgu. Une fois renvoyée, elle travaille au café du village et finit par épouser le cafetier.
- **Gorgu** est un vagabond qui apparaît au premier chapitre. Il va chez les compères comme ébéniste pour réparer un meuble. Il est fainéant et profite de leur gentillesse en les flat-tant. Une fois renvoyé, lors de l'établissement de la république, il est à la tête des émeutes.
- **Le médecin, le maire, le comte et le curé** sont des personnages importants en ce qu'ils affrontent souvent les personnages. Ils représentent un contre-poids à Bouvard et Pécuchet, et incarnent la raison.
- **Victor et Victorine** sont deux orphelins que les deux hommes recueillent et tentent d'éduquer, en vain. Leur père est un bagnard.